

## Le Prix Jean Monnet des Jeunes Européens

a pour but de faire découvrir aux lycéens la littérature européenne contemporaine et ses jeunes écrivains. Il existe depuis 2006, à l'initiative du lycée Jean Monnet de Cognac, en partenariat avec la Région Nouvelle Aquitaine et le Rectorat de l'Académie de Poitiers.



Chaque année, trois auteurs sont en compétition. Pour l'édition 2018, les auteurs sont François-Henri Désérable (France), Jaroslav Melnik (Lituanie), Jonas Karlsson (Suède). Le jury des lycéens est constitué par les représentants de 10 lycées de la région. Il se réunira au lycée Jean Monnet le jeudi 8 novembre et la remise officielle du Prix aura lieu vendredi 16 novembre, au festival Littératures européennes, en présence des auteurs.

« La dramatique révélation de ma grandeur future, faite par ma mère aux locataires du n°16 de la Grande-Pohulanka, n'eut pas sur tous les spectateurs le même effet désopilant.

Il y avait parmi eux un certain M. Piekielny – ce qui, en polonais, veut dire « Infernal ». Je ne sais dans quelles circonstances les ancêtres de cet excellent homme avait acquis ce nom peu ordinaire, mais jamais un nom n'alla plus mal à celui qui en fut affublé. M. Piekielny ressemblait à une souris triste, méticuleusement propre de sa personne et préoccupée ; il avait l'air aussi discret, effacé, et pour tout dire absent, que peut l'être un homme obligé malgré tout, par la force des choses, à se détacher, ne fût-ce qu'à peine, au-dessus de la terre. C'était une nature impressionnable, et l'assurance totale avec laquelle ma mère avait lancé sa prophétie, en posant une main sur ma tête, dans le plus pur style biblique, l'avait profondément troublé. Chaque fois qu'il me croisait dans l'escalier, il s'arrêtait et me contemplait gravement, respectueusement. Une ou deux fois, il se risqua à me tapoter la joue. Puis il m'offrit deux douzaines de soldats de plomb et une forteresse en carton. Il m'invita même dans son appartement et me combla de bonbons et de rahat-loukoums. Pendant que je m'empiffrais – on ne sait jamais de quoi demain sera fait – le petit homme demeurait assis en face de moi, caressant sa barbiche roussie par le tabac. Et puis un jour, enfin, vint la pathétique requête, le cri du cœur, l'aveu d'une ambition dévorante et démesurée que cette gentille souris humaine cachait sous son gilet.

- Quand tu seras...

Il regarda autour de lui avec un peu de gêne, conscient sans doute de sa naïveté, mais incapable de se dominer.

- Quand tu seras... tout ce que ta mère a dit.

Je l'observais attentivement. La boîte de rahat-loukoums était à peine entamée. Je devinais instinctivement que je n'y avais droit qu'en raison de l'avenir éblouissant que ma mère m'avait prédit.

- Je serai ambassadeur de France, dis-je, avec aplomb.

- Prends encore un rahat-loukoum, dit M. Piekielny, en poussant la boîte de mon côté.

Je me servis. Il toussa légèrement.

- Les mères sentent ces choses-là, dit-il. Peut-être deviendras-tu vraiment quelqu'un d'important. Peut-être même écriras-tu dans les journaux, ou des livres...

Il se pencha vers moi et me mit une main sur le genou. Il baissa la voix.

- Eh bien si quand tu rencontreras de grands personnages, des hommes importants, promets-moi de leur dire...

Une flamme d'ambition insensée brilla soudain dans les yeux de la souris.

- Promets-moi de leur dire : au n°16 de la rue Grande-Pohulanka, à Wilno, habitait M. Piekielny...

Romain Gary, *La Promesse de l'aube* (chap. 7)



LITTÉRATURES EUROPÉENNES  
COGNAC

Du 15 au 18 novembre 2018 aura lieu la 31ème édition du festival des Littératures Européennes de Cognac sur le thème : **les pays de la Baltique.**



<http://www.litteratures-europeennes.com>

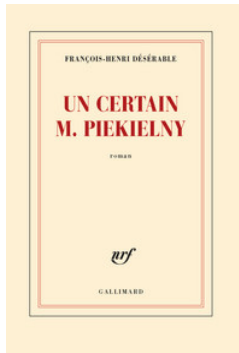
FRANÇOIS-HENRI DÉSÉRABLE - FRANCE

**Un certain M. Piekielny**

Collection Blanche, Gallimard

Parution : 17-08-2017

François-Henri Désérable, né le 6 février 1987 à Amiens, est un écrivain français. Il a également eu une carrière de joueur de hockey sur glace.



«Quand tu rencontreras de grands personnages, des hommes importants, promets-moi de leur dire : au n° 16 de la rue Grande-Pohulanka, à Wilno, habitait M. Piekielny...» Quand il fit la promesse à ce M. Piekielny, son voisin, qui ressemblait à "une souris triste", Roman Kacew était enfant. Devenu adulte, résistant, diplomate, écrivain sous le nom de Romain Gary, il s'en est toujours acquitté : "Des estrades de l'ONU à l'Ambassade de Londres, du Palais Fédéral de Berne à l'Élysée, devant Charles de Gaulle et Vichinsky, devant les hauts dignitaires et les bâtisseurs pour mille ans, je n'ai jamais manqué de mentionner l'existence du petit homme", raconte-t-il dans *La promesse de l'aube*, son autobiographie romancée.

Un jour de mai, des hasards m'ont jeté devant le n° 16 de la rue Grande-Pohulanka. J'ai décidé, ce jour-là, de partir à la recherche d'un certain M. Piekielny.»

(Gallimard)

JONAS KARLSSON – SUÈDE

**L'ami parfait**

Actes Sud. Lettres scandinaves

Mars, 2018. Traduit du suédois par Elena BALZAMO

Né en 1971, Jonas Karlsson vit à Stockholm. Comédien, il a lui-même écrit plusieurs pièces avant de passer à la fiction en 2007. Son œuvre, essentiellement composée de nouvelles et de récits, a été traduite dans une quinzaine de langues.



« Qui ne s'est jamais trouvé prisonnier d'une situation parce qu'il n'a pas dit ou fait ce qu'il fallait sur le moment et que, très vite, il est devenu impossible de faire marche arrière ? À travers un florilège de scènes de la vie quotidienne dans lesquelles chacun peut se reconnaître, Jonas Karlsson nous confronte à nos vanités, nos ridicules, nos contradictions. Presque imperceptiblement, l'absurde s'immisce dans un semblant de normalité, s'empare d'une circonstance fâcheuse ou d'un quiproquo passé sous silence, pousse leur conséquence jusqu'au point ultime de leur logique cocasse, voire calamiteuse.

Humour, imagination, goût exquis pour le potentiel surréaliste des petits riens : Jonas Karlsson montre dans ces quatorze nouvelles délicieusement décalées qu'en plus d'être un grand acteur, il est un metteur en scène redoutable. Et un écrivain tout à fait singulier dans le paysage littéraire contemporain. »

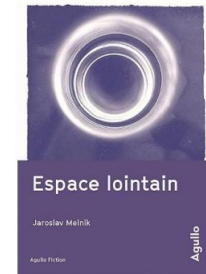
(Actes Sud)

JAROSLAV MELNIK - LITUANIE

**Espace lointain**

Agullo Editions, 2017, trad. du lituanien par Margarita Leborgne

Jaroslav Melnik, écrivain et philosophe lituanien et ukrainien, est né 6 février 1959 à Smyha en Ukraine occidentale. Il vit à Vilnius depuis une trentaine d'années et il est membre de l'Union des écrivains lituaniens et de celle des écrivains ukrainiens.



À Mégapolis, ville-monde peuplée d'aveugles, seul « l'espace mitoyen » existe. Les habitants se déplacent grâce aux multiples capteurs électro-acoustiques qui jalonnent l'espace, et dont ils sont entièrement dépendants. Un beau jour, Gabr recouvre la vue. Il découvre avec répulsion l'aspect sordide de « l'espace mitoyen » : un enchevêtrement de métal où déambulent des êtres en haillons. Terrifié par ce qu'il prend pour des hallucinations, il se rend au ministère du Contrôle où on lui diagnostique une psychose des « espaces lointains » avant de lui promettre de le guérir. Mais Gabr est saisi par le doute : et si ce qu'il percevait n'étaient pas des hallucinations, mais bien la réalité ? Et si ses yeux n'étaient pas un organe secondaire, mais un organe sensoriel soudain réveillé ?

(Agullo)